



– 26 juin 2008 –

Intervenant Bernard Laporte
Secrétaire d'Etat aux Sports, à la Jeunesse & à la Vie associative

**Thème : Les jeux olympiques :
une nouvelle alchimie de l'argent pour de l'or ?**

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat du cercle Humania qui termine sa quatrième saison et comme le veut notre habitude, avec une connotation sportive et l'intervention du Secrétaire d'Etat aux Sports, à la Jeunesse & à la Vie associative. En somme, Bernard Laporte, dont le nom est fortement associé à « l'Ovalie ».

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.



Autre information : Vous savez que nous voulons que nous rejoignent les DRH Groupe et les DRH France ainsi que les jeunes experts de la fonction RH qui sont l'avenir des praticiens de la gestion des ressources humaines que nous sommes. N'hésitez pas à m'en parler.

Voilà, la page de réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons ce soir, et c'est une première au cercle, un ministre en exercice qui n'est pas un habitué des « marocains » et dont la passion pour le sport n'est pas que ministérielle !!

Bernard Laporte, votre intervention est attendue sur le thème « Les jeux olympiques : une nouvelle alchimie de l'argent pour de l'or ? », Voilà un sujet qui nous permettra d'évoquer vos découvertes au cœur du sport français et ses valeurs.

Mais avant de l'aborder, Monsieur le Ministre, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes, et singularités avouées principalement sur votre jeunesse et votre vie de jeune adulte.

Tout d'abord, vous êtes né un 1^{er} juillet, bon anniversaire avec 5 jours d'avance, et dans une ville dont les habitants sont appelés les « Ruthénois ». Vous racontez que, déjà pressé par l'action, votre naissance à cinq heures du matin, a eu quinze jours d'avance sur le calendrier prévu en cette oppida fondée par un peuple celtique d'Europe centrale que l'on appelle donc aujourd'hui : Rodez.

Votre enfance et votre adolescence se déroulent par contre en cette fameuse ville de Gaillac dont l'emblème est le coq. Votre père est un homme aux principes bien ancrés et sévère. Il est un agent EDF qui a du faire écarquiller vos yeux d'enfant par sa profession de monteur, c'est à dire d'atteindre le sommet des poteaux en bois électrique pour les réparer et en assurer la maintenance. Votre mère est issue d'une famille d'agriculteurs de l'Aveyron et a donné naissance à une fille, et trois garçons.

Vous racontez que votre frère Christian est votre clone, en plus trapu et qu'il signe autant d'autographes que vous !

Votre quotidien est celui d'une famille modeste où l'argent se gagne à la sueur du front mais vous ne manquez de rien.

A l'époque, votre père rêve pour vous d'une belle carrière à EDF et partout, même dans la cuisine, trône le portrait de François Mitterrand.

A l'école, vous ne supportez pas la contrainte des cours. Vous êtes un gamin espiègle qui ne tient pas en place. Vous assurez un « minimum syndical » avec un leitmotiv sur vos carnets de notes « Peut mieux faire » qui vous mènera à un bac technique.

C'est vrai que les moments que vous préférez, c'est avant et après l'école, pendant la récréation pour taper dans un ballon et aussi pendant que votre famille fait des excursions en vacances, Un ballon rond à l'époque qui est votre vecteur de communication et de socialisation. Adulte, vous n'avez toujours pas perdu cette habitude, dites-vous, même aujourd'hui !!

Si jusqu'à l'âge de sept ans pour le jeune Bernard Laporte c'est le ballon rond, à neuf ans, votre voisin, Didier Hernandez, vous lance une invitation pour aller à l'entraînement de rugby sachant que vous étiez déjà capitaine de votre équipe de foot avec l'emblématique numéro 10.

Vous découvrez donc le rugby, le 2 septembre 1973, au sein du groupe des poussins de votre âge, lors d'un entraînement de deux heures durant lesquelles vous êtes bousculé, vous prenez des coups, des coups réglos, bien sur. Vous comprenez de suite que le rugby, c'est ce qu'il vous faut : un jeu d'équipe par excellence ou l'on a besoin de l'autre donc avec une forte valeur de solidarité.

L'école de rugby, c'est l'école de la vie, répétez-vous encore aujourd'hui.

C'est alors que vous rencontrez à dix ans, Jo Maso, surnommé « Gueule d'amour » lors de votre quête des autographes qui deviendra votre bras droit, treize ans plus tard, dans votre mission de préparation de l'équipe de France à la Coupe du Monde en 1987.

A seize ans, avec votre premier cyclomoteur Peugeot 104, vous

naviguez désormais en triangle : maison, stade et le Café des Sports, à la place de la Libération, tenu par le responsable de l'école de rugby, Claude Régis.

A ce même âge, vous rejoignez selon votre désir, le lycée technique d'Albi qui se trouve à 18 kilomètres de chez vous, car c'est une sorte d'établissement de sport-études avant la lettre avec le ballon ovale comme spécialité. Vous êtes demi-pensionnaire en classe terminal pour préparer à dix huit ans le bac professionnel d'électrotechnique. Un enfer, dites-vous !! Vous n'êtes pas manuel pour deux sous, vous avez horreur de la pratique. Résultat : vous obtiendrez ce bac grâce à un bon score dans les seules matières théoriques.

Vous développerez à cette période de votre âge, une tendance naturelle au commandement et vous apprendrez la confiance en vous. Votre club de Gaillac sera pendant deux ans le champion de France juniors.

Bac en poche en juin 1984, vous ne choisissez pas de poursuivre vos études à l'IUT technico-commercial de Toulouse où il y avait quand même une très bonne équipe de première division. Vous vous lancez dans la vie active en réussissant le concours d'entrée à France Télécom. Vous choisissez parmi les postes à pourvoir la ville de Grenoble pour retrouver, Jean Lienard, un grand entraîneur et gourou du rugby de l'époque qui fait alors autorité.

Puis, il y a la rencontre avec André Moga, président du Club Athlétique Bordeaux-Bègles-Gironde. Celui-ci ne va pas par quatre chemins. Il vous démontre qu'en face du stade, il y a à deux minutes, le siège de France Télécom où il vous fera muter. Mais avant, il faut accomplir son service militaire. Le 1^{er} août, c'est fait comme fourrier à la base aérienne 106, celle de Mérignac et en même temps, vous commencez l'entraînement et partagez le poste de demi de mêlée.

Puis, à 21 ans, le 24 juillet 1985, ce fut le jour de votre accident en étant sur la route d'Agen avec votre Simca. La fatigue vous a fait faire une embardée contre un platane et vous vous retrouvez à l'hôpital militaire Robert-Piquet de Talence.

Vous vous êtes toujours demandé comment « suis-je sorti vivant de cet amas de ferraille ? » La pratique du rugby entreprise depuis douze ans est donc remise en cause. Un rêve s'effondre.

Mais jamais tout à fait résigné et en effectuant votre rééducation, vous espérez que l'on vous annonce que vous avez déjoué les diagnostics et que vous pouvez reprendre l'entraînement. C'est le cas, un an plus tard où l'équipe de première division de Bègles-Bordeaux vous réengage. Cependant, vous préférez retourner à Gaillac en deuxième division, pensant que cela sera moins dur et plus sûr pour recommencer en douceur. Par contre, signe triste du destin, vous remplacez un jeune demi de mêlée qui vient de trouver la mort ... dans un accident de voiture. Vous rappelez souvent que cet accident vous a ouvert les yeux sur la vie tout autant que de vous convaincre d'aller au bout de vos rêves, de vos convictions sans craintes, ni faiblesses.

A 24 ans vous êtes capitaine de l'équipe de Bègles.

L'année suivante, vous épousez Nadine que vous avez connue à 18 ans, un soir de troisième mi-temps. Dès le début, votre femme a compris que vous alliez faire ménage à trois : elle, le rugby et vous. Cela commence avec votre voyage de noces où vous n'avez rien trouvé de mieux que de l'emmener à Toulon pour voir comment les gens du bord de mer s'entraînent là-bas !! Comme votre serviteur de ce soir, vous aurez des jumeaux, Baptiste & Marine qui viendront combler votre bonheur avec des larmes abondantes de joie !!

Quant à votre périple du ballon ovale, je fais une rapide synthèse. En 1991, vous êtes Champion de France 1^{ère} division nationale avec Bègles. François Mitterrand vous remet le bouclier de Brennus. Pour mémoire, c'est le nom du chef gaulois qui s'est emparé de Rome vers 390 avant Jésus-Christ.

En passant par le stade Bordelais Université Club en 1993 où vous étiez entraîneur et joueur, vous devenez deux ans plus tard, l'entraîneur du Stade Français ce qui vous évitera de réintégrer EDF d'où vous êtes détaché.

En somme à 31 ans, vous êtes donc reconnu comme bon capitaine,

mais un joueur moyen. Vous n'avez jamais été, du reste, international.

Vous êtes convaincu par l'homme qu'est Max Guazzini, par son envie, son énergie et sa passion pour son club tout autant que le visionnaire et le grand capitaine de l'industrie.

Du provincial passionné du rugby, vous vous construisez une autre personnalité qui s'enrichit culturellement, qui progresse à travers de nouveaux échanges et vous permet de vous réaliser.

Trois ans après, vous êtes Champion de France de 1^{ère} division nationale et cette fois-ci, c'est Jacques Chirac qui vous remet le fameux bouclier.

En 1999, vous êtes appelé par le président de la Fédération française de rugby, Bernard Lapasset, à devenir le sélectionneur du Quinze de France. Vous remporterez, en 2002, le premier grand chelem du tournoi des Six Nations puis vous serez, l'année suivante, demi-finaliste de la cinquième Coupe du Monde, face à l'Angleterre.

Après le deuxième grand chelem en 2004, vous êtes deux années de suite vainqueur du tournoi des Six Nations, c'était en 2006 et 2007.

Enfin, une autre date importante avec le 22 octobre 2007 ou vous rentrez dans le deuxième gouvernement de François Fillon. Lors du remaniement du 18 mars dernier, vous devenez le Secrétaire d'Etat aux Sports, à la Jeunesse & à la Vie associative.

Voilà la transition avec le thème de la soirée : Les jeux olympiques : une nouvelle alchimie de l'argent pour de l'or ?

A mi chemin des 88 jours qui nous séparent du 8/8/08 à 8 heures 08, c'est à dire de la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques, Monsieur le Ministre, vous nous déclinez votre stratégie et votre ambition pour le sport français.

Question connexe à vous tous, ce soir, savez-vous pourquoi au tant de 8 pour cet événement d'ouverture des jeux en Chine ?

Le leader charismatique, fort en gueule, nous fera part de ses découvertes au cœur du sport français, de ses préconisations pour inciter le financement privé et surtout devant le parterre de DRH, de

ses remèdes pour lutter contre la fuite des jeunes talents.

Avec la verve de votre Occitanie natale qui vous caractérise et en tant que personnalité de premier plan, vous nous ferez part de votre analyse dans le contexte actuel des jeux olympiques et des objectifs de l'équipe de France à Pékin de telle façon d'avoir fait une nouvelle alchimiepour gagner les médailles en Or.

Vous nous direz comment le sport à l'école ou ailleurs dont la pratique peut constituer l'ultime lien social des jeunes dans les zones urbaines sensibles, par exemple, est un vecteur qui développe les qualités et les talents également recherchés dans le monde du travail ?

L'expérience montre qu'il ne suffit pas d'avoir les meilleurs sportifs du monde pour faire la meilleure équipe du monde ? Comment fait-on pour gérer de fortes personnalités notamment comme la vôtre, dans le cadre d'une pression médiatique d'enfer lors des jeux, par exemple ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 50 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Vous vous venterez d'avoir pu faire de votre vie un jeu. Vous ajoutez : la vie doit être un jeu, un jeu de société avec des règles, des partages, des souffrances et un objectif : gagner !

Ce que vous aimez le moins : les vacances sauf peut-être quelques jours à Arcachon, votre pays d'adoption, pour profiter des huitres qui pourraient être dégustées au camping du Pyla!!!

Votre bonheur parfait : Avoir un challenge permanent.

Votre trait de caractère : Rester fidèle à vos convictions.

Votre trait de génie : Avoir su profiter de contrats publicitaires d'une dizaine de marque toutes aussi différentes que la Société Générale ou le fameux jambon Madrange avec la montée en puissance du rugby au sein de l'opinion publique.

Comment êtes-vous perçu ? Comme quelqu'un de jamais satisfait de ce que vous faites. Ce qui vous plaît, c'est entreprendre, construire, courir après un objectif. L'action, en somme !

Que détestez-vous par-dessus tout ? Faire les choses tout seul. Vous avez un besoin vital des autres à la limite de l'addiction.

Je terminerai par votre péché mignon : Le Bordeaux

Bernard Laporte, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la céléromanie de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire que nous nous ne cantonnions pas entre l'anathème et l'incantation.

Comme chute finale, j'ai cette fois-ci retenue deux slogans dont vous allez reconnaître la provenance : « la mesure du don, c'est donner sans mesure », « je m'appelais DON, je m'appelle vie ». Voilà un bel engagement humanitaire que d'être le parrain de la « Fondation Greffe de Vie ».

Merci, Monsieur le Ministre, pour votre participation.

Et merci à tous de votre attention.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

Ce texte comporte quelques reprises du livre de Bernard Laporte, « Le rugby m'a fait homme »

